

Trente ans après la première mobilisation des femmes canadiennes et québécoises sur l'avortement, où en sommes-nous ?

Cet extrait est tiré de la brochure réalisée par la FQPN en mai 2000 et disponible aux bureaux de la FQPN.

Les services offerts en CH et en CLSC sont entièrement financés par l'État et donc gratuits. Depuis 1998, les avortements réalisés à la Clinique des femmes de l'Outaouais et au Centre de santé des femmes de la Mauricie sont financés par les Régies régionales. Le Centre de santé des femmes de Montréal est actuellement en pourparlers pour obtenir un tel financement.

Quelques faits....

- En décembre 1999, 30 CH, 14 CLSC, cinq cliniques médicales privées et trois Centres de santé des femmes offrent des services d'avortement au Québec. Sauf pour les femmes de la région Chaudière-Appalaches, une femme qui désire se faire avorter et qui est à moins de 12 semaines de grossesse trouvera un point de service gratuit dans sa région ;
- Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de Mauricie/Centre du Québec, de l'Outaouais et du Saguenay/Lac-Saint-Jean offrent des services d'avortement aux femmes enceintes depuis 14 semaines ou moins ;
- La région des Laurentides, aux femmes enceintes de 15 semaines ou moins ;
- La région de Québec, aux femmes enceintes de 16 semaines ou moins ;
- Seuls six centres hospitaliers, un CLSC et trois cliniques privées offrent des services aux femmes enceintes de 20 semaines ou moins. Ces services se trouvent dans les régions de l'Estrie, de Lanaudière, de la Montérégie et de Montréal ;
- Il y a environ 25 000 avortements par année au Québec. Le tiers de ces avortements se déroule en centre de santé des femmes et en clinique médicale privée ;
- Les cliniques demandent un coût variant entre 180 et 700 \$ pour les autres services que l'acte médical : fournitures, soins infirmiers, administration, etc. ;
- Plusieurs femmes se tournent vers les cliniques privées faute de place dans leur région, ou parce que le délai d'attente est trop long (deux à huit semaines), ou parce que le service d'avortement en chirurgie d'un jour les met en contact avec du personnel irrespectueux et moralisateur, ou parce qu'il y a peu de services pour les grossesses de 15 à 20 semaines.